

Certaines abandonnent leur fille à la naissance , d'autres font l'"avortement sélectif": les Chinoises en tête suivies des Arméniennes



Au XXI^e siècle l'Arménie demeure un pays traditionaliste avec des valeurs patriarcales très enracinées.

Le Fonds des Nations-Unies pour la population alerte sur la crise démographique à laquelle le pays fera face dans l'avenir en raison des avortements sélectifs.

L'Organisme n'aborde pas la question de l'exode qui est le problème qui sensibilise actuellement les économistes et les médias qui voient le nombre d'habitants diminuer d'année en année. 2 500 000 habitants sont prévus en 2050.

La naissance d'une fille n'est toujours pas un "heureux événement" en Arménie. 100,000 filles, c'est-à-dire futures mères, ne naîtront pas d'ici 2080 si la tendance des avortements sélectifs se maintient.

Avec la Chine en tête, l'Arménie occupe la deuxième place pour cette pratique avec l'Azerbaïdjan.

En 2012, 114 naissances de garçons sont enregistrées pour 100 filles en Arménie et 127 contre 100 dans la région de Gegharkounik, alors que le rapport moyen mondial est de 104/100.

En Arménie, l'IVG est gratuite dans le secteur public mais



une loi est promulguée récemment obligeant les médecins à refuser les avortements sélectifs.

Zaven Gudsuz

